

MASSALA ET ABCDEFLOIRAC PRÉSENTENT

LA SORCIÈRE ET LE MARTIEN

UN FILM DE THOMAS BARDINET



Le film

Myriam, orpheline, apprend qu'elle va changer de famille d'accueil. Elle est souvent moquée pour sa naïveté, mais cette candeur lui permet de voir ce que d'autres ne voient pas : des animaux qui parlent ou même des sorcières bienveillantes qui gardent la forêt surplombant la cité. Elle seule pourrait croire au destin du jeune Bilal qui va rejoindre ses parents scientifiques sur la planète Mars.

Ce premier jour d'été sera pour les deux le dernier qu'ils vivront sur le territoire de leur enfance.

Note du réalisateur

Depuis 10 ans, dans la banlieue de Bordeaux, j'anime l'Atelier de Bricolage Cinématographique de Floirac. Avec les enfants et les adolescents de cette ville, nous avons inventé et "bricolé" des dizaines de films et j'ai pu me rendre compte à quel point il fallait prendre l'expression "quartiers sensibles" au pied de la lettre: sensibles, oui, à la beauté, aux joies, aux peines, aux injustices, aux trahisons, aux tourments amoureux, à la souffrance de l'exil, à l'importance de l'amitié... Ultra-sensibles, même...

La sorcière et le martien est l'aboutissement de ce travail. Nous avons choisi de garder le principe des ateliers, artistique et technique, avec l'exigence du long-métrage: tourner sans équipe technique

et se servir du génie du lieu, des qualités et des limites des comédiens. Yasmine Kherbouche et Kylian Mahamoud, qui incarnent Myriam et Bilal, habitent ce territoire où nous avons filmé, comme toutes les actrices et acteurs du film.

Si *La sorcière et le martien* narre la rencontre de

deux solitudes, il est dans sa forme celle de plusieurs genres: chronique sentimentale, conte fantastique, science-fiction... Durant ces années d'ateliers, les jeunes m'ont amené sur des terrains que je ne connaissais pas, ceux de l'imaginaire, loin de la teneur des films dits "de banlieue".

« Si *La sorcière et le martien* narre la rencontre de deux solitudes, il est dans sa forme celle de plusieurs genres: chronique sentimentale, conte fantastique, science-fiction... »





Cette fantaisie que l'on retrouve dans *La sorcière et le martien* permet d'aborder d'une façon plus métaphorique (pudique ?) les problématiques bien réelles : le déracinement, le sentiment de solitude, la peur de ne pas être aimé, de ne pas réussir à s'intégrer dans un groupe ou plus généralement dans la société quand on se sent différent, la violence des adultes et de ce qu'ils imposent parfois aux enfants, le conflit entre technicité et irrationnel.

Au milieu de *La sorcière et le martien*, deux personnages se préparent à se transformer en animaux. Ils ne sont pas les seuls à se métamorphoser. Le film se passe sur un territoire en pleine mutation où les constructions urbaines, petit à petit, rognent sur la nature, changent le paysage. Et puis les deux personnages principaux entrent dans l'adolescence, l'âge des grandes transformations physiques, mais aussi de la prise de conscience que la vie est un voyage sans retour, l'enfance un paradis perdu à jamais. Il me semble que la peur de la catastrophe écologique que nous ressentons en ce moment est du même ordre : les dégâts que nous avons fait à la nature ne se réparent pas, les animaux disparus et les forêts décimées ne reviendront pas. Devant ce constat angoissant, le film propose des alternatives qui n'ont rien de péremptoire, mais qu'il faut voir comme deux propositions poétiques, donc politiques : partir, comme Bilal, en emportant ce que l'on peut de la nature terrestre, ici quelques glands à faire pousser sur Mars ; ou se métamorphoser en faisant corps avec ce qui reste de la nature, comme la future sorcière Myriam.



THOMAS BARDINET

Une "slow" distribution

La fabrication de *La sorcière et le martien* s'est appuyée sur dix années du travail du réalisateur Thomas Bardinnet au sein de l'**Atelier de Bricolage Cinématographique de Floirac**, une banlieue proche de Bordeaux. Au moment de sa sortie en salles, nous mettons en place un modèle singulier pour établir un lien fort avec notre public, en prolongement de la dynamique qui a fait naître le film. A chaque fois que *La sorcière et le martien* sera projeté dans une salle, nous proposerons la mise en place d'un atelier sur le territoire concerné, animé par Thomas Bardinnet ou par d'autres intervenants qui seraient amenés à nous rejoindre si besoin, et qui aboutira à la fabrication d'un court métrage. Nous pourrions nous adapter en fonction des envies (documentaire, fiction, animation), des demandes, et des espaces d'intervention (scolaire, associatif, municipal...) pour mettre en place ces ateliers temporaires. Ce travail aboutira chaque fois à un rendez-vous exceptionnel : la projection du court métrage, qui sera présenté dans la salle en avant-programme de *La sorcière et le martien*.





▶ VISIONNER LA BANDE ANNONCE
LA SORCIÈRE ET LE MARTIEN

Un film de
THOMAS BARDINET

Avec
YASMINE KHERBOUCHE
KYLIAN MAHAMOUD
THÉODORE DUPEIX
LAURA DELEBARRE
ÈVE BRANGE

Une coproduction
MASSALA et
ABCDEFLOIRAC

En association avec
STUDIO ORLANDO
LES FILMS DE LA CAPUCINE
PHILÉAS
AGGELOS

Avec les soutiens de
LA RÉGION NOUVELLE-AQUITAINE
BORDEAUX MÉTROPOLE
LA VILLE DE BORDEAUX
FONDS IMAGE DE LA DIVERSITÉ
AGENCE NATIONALE DE LA COHÉSION DES TERRITOIRES
CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE

Distribution
DHR [DIRECTION HUMAINE DES RESSOURCES]
LABEL DISTRIBUTION DE A VIF CINÉMAS
PHILIPPE ELUSSE
philippe@d-h-r.org
www.facebook.com/DHRdistribution



RÉGION
Nouvelle-Aquitaine

